

Haut-Ogooué/Ngouonié/Vie des associations

La marche trentenaire de Tsoumou célébrée avec faste



Photo : Jacob Moukouangui

Henri Claude Oyima, président actif de Tsoumou, lors de son exposé.



Photo : Jacob Moukouangui

Vue partielle des participants à la 30e assemblée générale de Tsoumou.



Photo : Jacob Moukouangui

La salle des banquets du siège de l'association Tsoumou a fait le plein.

Jacob MOUKOUANGUI
Ngouoni/Gabon

LA salle des banquets du siège de l'association Tsoumou s'est parée de ses plus beaux atours dernièrement, à Ngouoni, pour célébrer avec le faste convenu les 30 ans de cette entité, autour de son président actif, Henri Claude Oyima. L'événement, placé sous le thème de la pérennité et du développement de la localité, a revêtu toute la solennité qui sied aux grands moments, le comité d'orga-

nisation s'étant donné à fond pour que la cérémonie se déroule sans fausse note. Expliquant les contours du thème retenu, le président de Tsoumou s'est appuyé sur l'héritage des aînés, qui leur ont légué trois décennies d'expériences qu'ils se doivent à leur tour de transmettre aux générations futures. Il s'est félicité que les participants aient engagé de profondes réflexions ayant abouti à la rédaction d'un rapport sous forme de feuille de route, tournant autour de la nomination d'un nouveau président d'honneur, en la personne de Ali Bongo Ondimba et d'un vice-président d'honneur, le général Idriss

Ngari. Annonce frénétiquement ovationnée par la nombreuse assistance, en signe de totale adhésion. Il a été envisagé la nécessité de former les jeunes, et mis en avant la promotion du développement économique, à travers la création d'unités de production, l'incitation aux initiatives privées pour la conception et la réalisation des projets, la modification des statuts, la mise en place d'une nouvelle grille de cotisation, l'obligation pour les Ngouoniens de procréer, en vue d'assurer le renouvellement des générations pour assurer la succession. Mais également, l'incitation des mariages entre filles et fils de

Ngouoni, conformément à la philosophie Ongama (arbre de la région dont les feuilles ne tombent qu'à son pied), tout en encourageant également les mariages mixtes, la responsabilité et la franchise du chef de famille, la rédaction du testament de l'homme de son vivant, la sensibilisation du neveu au rôle d'appropriation des attributs au sein de la famille, l'obligation pour les nouvelles générations d'échanger régulièrement avec les anciens. Le mentor de cette association s'est réjoui de l'envergure prise par celle-ci, qu'il conduit avec le concours de toutes ses composantes, ani-

mées de la volonté de tout mettre en œuvre, afin de garder la flamme allumée. Les actions positives de développement de la contrée à mettre à son actif, avec notamment la création d'une unité agricole employant une bonne centaine de compatriotes et bien d'autres, plaident en faveur de ce satisfecit qu'il a mis au compte de l'implication collective. L'objectif, comme l'a souligné Henri Claude Oyima, est d'atteindre la crête de 500 emplois pour le plus grand bonheur des familles. La démarche, selon lui, est de toujours demeurer en phase avec un des axes de la politique prônée par le numéro

un gabonais basée sur la solidarité et le partage. Cette 30e assemblée générale à laquelle prenait part également une jeune Ngouonienne vivant à New-York, a aussi donné lieu à une grande kermesse et des instants de réjouissances. Dans la foulée, il a été procédé à la remise des kits aux femmes du troisième âge et aux élèves du pré-primaire, ainsi qu'à des instants de jeunes, au nettoyage du cimetière municipal et à la visite du mausolée de feu président Omar Bongo Ondimba. Le groupe s'est donné rendez-vous pour la prochaine rencontre du genre du 19 au 27 août 2016.

Département de la Mpassa/ Franceville/Vie des ONG

Le Cecociba protecteur et conservateur de la tradition téké

IMM
Franceville/Gabon

LE Centre de conservation de la civilisation des plateaux batéké (Cecociba) ambitionne de chercher des voies et moyens de protéger la tradition téké contre l'influence des cultures étrangères, conserver l'essentiel du patrimoine culturel de cette ethnie pour que les jeunes en deviennent des héritiers. En effet, selon certains observateurs, les cultures étrangères, par le biais de la collaboration et des échanges de tous ordres, menacent et influencent la tradition téké avec ses us et coutumes. Il apparaît aux yeux des intéressés que, si l'on n'y prend pas garde, cette tradition risque de disparaître complètement des plateaux batéke. Une opinion qui



Photo : IMM

Oyoukou Manga Nguekemy, l'un des responsables de l'ONG Cecociba.

conforte la vision des responsables de l'ONG Cecociba, Oyoukou Manga Nguekemy, chercheur en médecine traditionnelle par les plantes et Jean Ebouli, professeur d'histoire-géographie au collège d'ensei-



Photo : IMM

Le logo de l'ONG Cecociba.

gnement secondaire Mamadou Lewo. A travers le Cecociba, les deux hommes entendent fédérer les énergies locales pour engager des actions dynamiques qui visent à faire la promotion de la

tradition téké. La toute première consistera à susciter chez les jeunes générations l'envie de parler leur dialecte, et chez les adultes le goût de transmettre leur savoir. Pour y parvenir, ils lanceront incessamment les

campagnes de sensibilisation et de promotion à travers les villages, où ils planteront des petites associations pour relayer leur philosophie. Ces dernières, comme autrefois, auront la mission d'organiser des nuits des réjouissances culturelles au clair de lune, mettant en exergue la danse olama qui s'exécute avec les épaules, et qui a tendance également à e les talents dans l'art oratoire s'expriment, avec à la clé la connaissance et l'usage des proverbes, ntintia. Dans le même élan, l'ONG voudrait que la jeunesse téké s'approprie la culture du corps de garde, olèbè, le symbole de l'esprit d'entente, de partage, de concertation et de communication démocratique. Et pour les jeunes filles, qu'elles maîtrisent l'art culinaire du terroir. La connaissance de la nomenclature des tribus et clans n'est pas en reste. Car ils devront ap-

prendre tout sur le patrimoine socio-culturel qui sous-tend leur langue. En ville, les deux promoteurs et les autres membres du Cecociba ont programmé des conférences de sensibilisation, afin de montrer aux yeux de tous l'intérêt de leur initiative, visant à faire en sorte que la société téké ne s'effondre pas malgré le brassage des cultures et les effets de la mondialisation. En somme, il s'agit des richesses et des valeurs de la tradition, des us et coutumes téké que le Cecociba voudrait pérenniser afin que les jeunes générations de la province, des plateaux batéké particulièrement, en deviennent de véritables dépositaires. Car, en accord avec les socio-linguistes "une langue qui n'est plus parlée et une tradition qui ne se pratique plus sont appelées à disparaître".

Santé

Caravane "Vacances sans Sida": la dernière ligne droite

LBON
Libreville/Gabon

LANCÉE en mi-juillet dernier, la caravane "Vacances sans Sida" prend fin cette fin du mois. Il s'agit d'une opération de sensibilisation organisée par l'ONG Belle-vie, qui entend ainsi apporter sa contribution dans la lutte contre cette pandémie. Contrairement aux grands rassemblements auxquels on assiste souvent, la méthode choisie est le porte-à-porte. Des rencontres au cours desquelles ont été distri-

bués les supports de prévention et de protection : les préservatifs et autres dépliant. Dans son programme, la caravane a prévu cinq étapes. Les caravaniers se sont d'abord rendus à Léconi, notamment dans les quartiers Lampe, Akou, Centreville, Chic et l'Eau claire. La deuxième étape, quant à elle, concernait les villages Ondili, Eyouga, Assiami, Omoye, Oyou et Akangoule, dans le département de Lékabi-Léwolo. Tout récemment, la caravane était dans les arrondissements de la commune de Franceville précédant les

étapes d'Akiéni et les autres endroits de la province du Haut-Ogooué. A noter que cette vaste campagne de sensibilisation, qui se poursuit sans anicroche, a été redoublée possible grâce à certaines personnalités de la province qui ont mis la main à la pâte, comme le sénateur Joachim Lékogho, le député Laurent Yami, le Dr Nicole Assélé et Bernard Amvouma, ainsi que la mairie de Franceville. L'initiative, jugée louable, connaît un franc succès auprès de la population algotogévienne qui a souhaité sa pérennisation.



Photo : LBON

La vice-présidente de l'ONG Belle-Vie, Elsa Ndjamakessi, .



Photo : LBON

Une séance de distribution de préservatifs.